

Slichot

סליחות

Paroles : Lea Goldberg

Musique : Oded Lerer

Chorégraphie : [Amar Shalom](#) - 1980

סליחות

באת אלי את עיני לפקוח,
וגופך לי מבט וחלון וראי,
באת כלילה הבא אל האוח
להראות לו בחושך את כל הדברים.

ולמדתי: שם לכל ריס וציפורן
ולכל שערה בבשר החשוף
וריח ילדות ריח דבק ואורן
הוא ניחוח לילו של הגוף.

אם היו עינויים - הם הפליגו אליך
מפרשי הלבן אל האופל שלך
תנני ללכת תנני ללכת
לכרוע על חוף הסליחה.

ולמדתי שם לכל ריס וציפורן...

Sliche, slichot	le pardon	סליחה
Lavo, ba	venir	לבוא
Ayin, einayim	un œil	עין
Lifko'ach	ouvrir	לפקוח
Guf	le corps	גוף
Mabat	un regard, un aspect	מבט
Chalon	une fenêtre	חלון
Re'i	un miroir	ראי
Lirof, ra'a	voir	לראות
Laila	la nuit	לילה
'oach	le hibou	אוח
Lehar'ot	montrer, exhiber	להראות
Choshech	l'obscurité	חושך
Davar, dvarim	une chose, une parole	דבר
Lilmod, lamad	apprendre	ללמוד
Shem	un nom	שם
ris	un cil	ריס
Tziporen	un ongle	ציפורן
Sa'ara	une chevelure, un poil	שערה
Basar	la chair, la viande	בשר
Chasuf	exposé, nu, à poils	חשוף
Reiach	l'odeur, le parfum	ריח
Yaldut	l'enfance	ילדות
Devek	une colle	דבק
'oren	un pin	אורן
Nicho'ach	un parfum, une senteur	ניחוח
Liyot, haya	être	להיות
Inouye, inuyim	une souffrance, un tourment	עינוי
Lehaflig, hiflig	détourner, écarter/exagérer	להפליג
Mifras	une voile	מפרש
Lavan	blanc	לבן
'ofel	les ténèbres, l'obscurité	אופל
Lalechet, alach	aller	ללכת

Latet, natan	donner	לתת
Lichro'a	s'incliner, se prosterner	לכרוע
Chof	la plage, la rive	חוף

Slichot

Bata elai et einai lifko'ach,
Vegufcha li mabat
Vechalon ure'i,
Bata kelaila haba el ha'oach
Lehar'ot lo bachoshech et kol hadvarim.

Velamad'ti: Shem
Lechol ris vetziporen
Ulechol sa'ara babasar hechasuf.
Vereiach yaldut,
Rei'ach devek va'oren
Hu nicho'ach leilo shel haguf.

Im hayu inuyim -
Hem hifligu eilecha.
Mifrasi halavan el ha'ofel shelcha.
T'neni lalech, ho t'neni lalech
Lichro'a al chof haslich.

Pardons

Tu es venue vers moi pour m'ouvrir les yeux,
Pour moi ton corps était une expression,
Une fenêtre et un miroir,
Tu es venue comme la nuit vient pour le hibou,
Pour lui montrer toutes les choses dans l'obscurité.

**J'ai appris : il y a un nom
Pour chaque cil et ongle,
Pour chaque cheveu et chair dénudée,
Et le parfum de l'enfance,
Le parfum de la colle et du pin,
Sont la senteur nocturne du corps.**

S'il y avait des tourments,
Ils ont été détournés vers toi,
Ma voile blanche vers tes ténèbres,
Donne-moi d'aller, Ho donne-moi d'aller
M'agenouiller sur la rive du pardon.